

La II^e rencontre UNIFAP-UG des sciences humaines et sociales, du 13 au 15 novembre 2024, accueillie par le Campus Binacional de l'UNIFAP à Oiapoque, a rassemblé plus d'une centaine de membres du corps enseignant, d'étudiants et de personnel administratif des deux universités pour un symposium de trois jours couvrant divers thèmes des sciences sociales contemporaines, ainsi que des études littéraires et linguistiques, particulièrement, mais non exclusivement, sur des sujets concernant la recherche et l'enseignement menés dans les universités « périphériques » de l'Union européenne et du Brésil.

Suite à une réunion préparatoire à Oiapoque en avril 2024, la conférence a été organisée conjointement par Lucinéia Alves dos Santos (UNIFAP) et Mabiane Batista França (UG), avec Evilania Bento da Cunha (UNIFAP), Luís Carlos de Santana (UNIFAP), Orëa Garde-Le Bretton (UG), Corinne Le Sergent (UG), Eduardo Margarit (UNIFAP), Sâmella Paungarten (UNIFAP), Bianca Beatriz Roqué (UNIFAP), Rafael Santos (UNIFAP), Nicola Todorov (UG) et Hartmut Ziche (MAR-UG) siégeant au comité scientifique et d'organisation.

Nous tenons également à remercier Françoise Asselas de l'UG, Weverton Sousa Matos, Paulo Roberto Campos et Rayane Albuquerque de l'UNIFAP pour le précieux soutien administratif apporté à l'organisation du symposium, ainsi que l'excellent travail d'organisation des étudiants bénévoles du Campus Binacional Oiapoque et de l'UG, qui ont assuré le bon déroulement des sessions (et des pauses café) pendant trois jours. Un remerciement particulier à Adelson Furtado et Edson Ramos qui ont conduit l'un des bus de l'UNIFAP pour aller chercher le contingent de l'UG au poste frontière du Pont sur l'Oyapock et ont transporté les participants entre leur hôtel et le lieu de la conférence sur le campus.

La conférence de cette année a mis l'accent sur le double concept de pluridisciplinarité – rassemblant des chercheurs en éducation, géographie, histoire, littérature et linguistique romane et sémiotique – et d'inclusivité académique – offrant un forum de discussion pour la recherche menée tant par les membres du corps enseignant que par les étudiants. Ce double objectif de notre conférence a été atteint en divisant l'événement en sessions de trois formats différents : des tables rondes classiques avec des communications de recherche, des ateliers dirigés par des enseignants et des séminaires dirigés par des étudiants.

La conférence s'est ouverte le 13 novembre par un accueil officiel de Weverton Sousa Matos, l'assistant administratif, et Francisco Otávio Landim Neto, le directeur académique du campus d'Oiapoque de l'UNIFAP, accompagnés du vice-président des affaires internationales et enseignant à la faculté des sciences humaines et sociales de l'UG, Rosuel Lima Pereira. Les représentants des deux universités ont exprimé leur profonde satisfaction de voir se tenir cette *deuxième* rencontre – considérablement élargie par rapport à la première édition en 2023 – et ont souligné l'importance de la coopération entre deux universités qui, bien qu'étant dans deux pays différents, sont les voisines académiques les plus proches l'une de l'autre.

La cérémonie d'ouverture a été suivie d'une première table ronde sur « Histoire et Littérature » avec des communications de Luís Carlos de Santana, *Littérature, espace et représentativité*, de Bianca Beatriz Roqué, *Chroniques géographiques* et d'Hartmut Ziche, *Empereurs de papier et historiens, Constantin comme construction littéraire*. Les trois communications, présentées par un spécialiste de la littérature, un géographe et un historien, ont souligné l'importance de la mémoire écrite et orale dans la formation des perceptions populaires et scientifiques des réalités historiques et géographiques, tant dans le passé que dans le présent.

La deuxième journée de la conférence a été consacrée à trois ateliers de littérature, géographie et sciences de l'éducation. L'atelier de littérature, avec des présentations de Lucinéia Alves dos Santos et Luís Carlos de Santana, *La langue portugaise à travers des poèmes et la musique populaire brésiliens*, et de Satenik Bagdasarova (UG), *Comment penser l'interdisciplinarité dans les sciences humaines et sociales*, a traité de la construction et de la multiplicité du sens en littérature et en art.

L'atelier de géographie, avec des communications de Fabíola Reis (UNIFAP) et Vera Figueiredo (IFPA), *Histoire et mémoire, l'Escola Isolada da Vila de Taperebá dans la municipalité d'Oiapoque*, et Nicola Todorov, *L'Impact de la fragmentation politique amazonienne sur la biodiversité végétale dans la forêt amazonienne*, a confronté la question de l'impact des phénomènes sociaux et politiques sur les réalités et les perceptions géographiques.

L'atelier de sciences de l'éducation, avec des présentations d'Elizangela Manoela Araújo da Silva (UNIFAP), *Défis et perspectives pour le FLE dans les écoles publiques d'Oiapoque*, et d'Orëa Garde-Le Bretton, *La présence internationale de la langue et de la culture espagnoles : état des lieux et perspectives*, a stimulé un débat vigoureux sur la concurrence entre le français et l'espagnol dans l'enseignement des langues étrangères dans l'enseignement secondaire au Brésil, et particulièrement dans l'État d'Amapá, ainsi que sur les problèmes spécifiques de l'enseignement des langues étrangères dans des environnements d'enseignement et d'apprentissage périphériques comme l'Amapá et la Guyane française.

La deuxième journée s'est conclue par un double séminaire étudiant en littérature et linguistique. La première moitié du séminaire a vu les présentations de Rayana Paranatinga Gomes (UNIFAP), supervisée par Izaías Serafim Neto, sur *Les Liens de Famille de Clarice Lispector dans une perspective discursive : possibilités de lecture*, et de Joyce Felipe Anika (UNIFAP), supervisée par Edilson Souza, sur *Mimesis et ethnicité : perspectivisme amérindien et littérature indigène*. Bien que les deux communications aient traité de la littérature produite au Brésil, leur juxtaposition a soulevé la question fondamentale de ce qui est « brésilien » dans la littérature brésilienne et comment des auteurs d'origines différentes et écrivant dans des contextes très différents peuvent tous être considérés comme des voix d'une scène littéraire brésilienne variée et en évolution. La seconde moitié du séminaire a été consacrée à une communication en linguistique comparée de Florian Porfal (UG), supervisée par Corinne Le Sergent, *Du Latin aux langues romanes, quelques exemples français et portugais*, qui, déployant des exemples littéraires, a retracé le développement divergent des deux langues modernes à partir d'une base commune.

La dernière journée de la conférence, le 15 novembre, a débuté par le second séminaire étudiant, qui traitaient de sujets en géographie régionale. La première moitié du séminaire a été portée par les contributions étudiantes du projet *Chroniques géographiques* de Bianca Roqué, qui avait déjà présenté quelques résultats préliminaires dans sa communication du premier jour de la conférence. Cinq courtes présentations de Fernando Brito, Rosimere Guedes, Joselma Mendes, Antônio Silva et Mary Jane Santos ont fourni une forme d'« esquisse mentale », c'est-à-dire une description subjective des caractéristiques géographiques de la ville d'Oiapoque et des alentours – la présentation de Mary Jane Santos a été enrichie par un croquis à grande échelle des voies navigables autour de la ville. Ensemble, ces cinq courtes communications ont construit une géographie perçue et ressentie de la région d'Oiapoque, qui sert de complément intéressant aux descriptions classiques de la géographie humaine ou physique. La seconde moitié du séminaire a été consacrée à certaines caractéristiques spécifiques de la géographie guyanaise, exposées dans une communication de Kyliann Costrowa (UG), supervisée par Nicola Todorov, *Une géographie de la Guyane française*.

Le double séminaire de géographie a été suivi d'une excursion organisée par José Mauro Palhares (UNIFAP) dans le centre-ville d'Oiapoque. Bien que certains aspects de la géographie historique et physique de la région aient été développés pendant la visite, le principal apport de celle-ci aux séminaires du matin a été une géographie touristique d'Oiapoque, avec un accent particulier placé sur la dépendance du tourisme local vis-à-vis de la demande étrangère, provenant de Guyane française ou passant par elle.

Le symposium s'est conclu par un après-midi à la Chácara do Rona, un établissement situé sur les rives du fleuve, permettant aux étudiants et enseignants de faire l'expérience de l'offre touristique dynamique d'Oiapoque, tant en termes de cuisine qu'en termes d'activités de loisirs. Cette conclusion conviviale de la réunion a fourni une opportunité supplémentaire aux enseignants et étudiants des deux universités de se mêler, de discuter des questions soulevées par le programme académique de la conférence et d'esquisser des projets de collaboration future. L'animation musicale a été assurée par Bianca Beatriz Roqué et Weverton Sousa Matos, qui ont interprété des classiques de la chanson brésilienne.

Les organisateurs de la conférence et le comité d'organisation remercient chaleureusement le DFR de lettres et sciences humaines de l'UG et le Campus Binacional Oiapoque de l'UNIFAP pour les subventions substantielles qui ont permis de maintenir les frais de la conférence à un niveau presque symbolique de quinze euros pour les participants – le transport et l'hébergement étant gratuits pour les étudiants de l'UG – et d'offrir cinq pauses café (avec sandwiches !) pour tous les participants pendant les trois jours de l'événement. Le comité d'organisation espère sincèrement

que l'échange scientifique et humain rendu possible par l'édition 2024 permettra de nombreuses rééditions annuelles de la Rencontre UNIFAP-UG des sciences humaines et sociales à l'avenir.

Le campus d'Oiapoque de l'université fédérale d'Amapá et l'université de Guyane sont des universités géographiquement isolées, où la mobilité des étudiants et du personnel, bien que vitale pour l'apprentissage et la recherche académiques, représente un coût énorme. Il est donc d'autant plus important pour les deux universités de travailler étroitement ensemble pour surmonter mutuellement les défis très similaires en termes d'apprentissage, d'enseignement et de recherche auxquels elles sont toutes deux confrontées. Pour les étudiants participant à la conférence, la II^e rencontre a souvent été la première occasion de rencontrer et d'échanger avec des universitaires étrangers, d'en apprendre davantage sur l'enseignement et la recherche dans les universités à l'étranger et de se sentir membres de la communauté académique mondiale.